

Cérémonie d'inauguration du Mémorial du camp de Noé vendredi 22 octobre 2021

Le vendredi 22 octobre, nos classes de seconde et première étaient invitées à la cérémonie d'inauguration du Mémorial du camp de Noé.

Cette cérémonie était précédée d'une conférence donnée par les époux Vaislic, anciens déportés, et Monsieur Bergé, enfants caché dans la région.



Installé dans un gymnase de Noé, nos élèves ont écouté avec attention leurs témoignages, conscients du privilège qui leur était donné d'entendre parler directement ces témoins déjà âgés.

Madame Vaislic a raconté en quelques mots son arrestation et sa déportation à l'âge de 14 ans. Le propos clair et le ton énergique étaient ceux d'une femme qui, disait-elle, avait attendu près de soixante ans pour s'exprimer. Son époux a ensuite pris la parole avec une émotion difficilement contenue pour évoquer sa déportation depuis la Pologne et rappeler qu'il était le seul et unique survivant de sa famille qui comptait près de 70 personnes.



A son tour, Monsieur Bergé a témoigné. Enfant juif natif de Toulouse, il a expliqué comment il avait été caché dans un Couvent d'Occitanie, alors

qu'il était un garçonnet de 5 ou 6 ans. Il a rendu un vibrant hommage aux bonnes sœurs qui l'avaient ainsi hébergé et n'avaient eu de cesse de le choyer au point, racontait-il, d'avoir passé ces années dans la plus grande insouciance.

Le contraste absolument saisissant de ces témoignages illustre la diversité des parcours des victimes juives en proie à la vindicte nazie.

La cérémonie d'inauguration du Mémorial du camp de Noé a suivi cette conférence.

Camp peu connu, situé à une trentaine de kilomètres de Toulouse, il a été le lieu de détention de juifs arrêtés dans la région ainsi que de républicains espagnols. Appelés abusivement camp hôpital par les autorités françaises, les conditions de détention étaient en réalité dramatiques. Entre 1942 et 1944, trois mille détenus y ont été enfermés. Trois cents sont morts des suites des privations endurées et plus de mille furent déportés en Allemagne.

Les différents intervenants, représentants de la région, du département, de la communauté Juive et des anciens *guérilleros* espagnols, ont évoqué cette histoire tragique jusque là largement ignorée, pour ne pas dire occultée. Invité d'honneur de cette journée, Serge Klarsfeld, militant infatigable de la Mémoire, a prononcé un vigoureux discours appelant chacun à se souvenir des épreuves d'hier pour mieux se mobiliser contre les extrêmes qui s'expriment aujourd'hui dans notre pays.



La cérémonie a été ponctuée par les interventions des élèves. Notamment Shyrel Naïm qui a lu la célèbre lettre de Guy Moquet et Yekoutiel Guedj qui a évoqué le témoignage d'Albert Seifer, enfant juif caché sous l'impulsion de l'archevêque Saliège.



Comme cela a été rappelé, ce dernier a publiquement



dénoncé les persécutions nazies dans une lettre épiscopale du 23 août 1942, lue dans toutes les paroisses placées sous son autorité. Ainsi il écrivait : " *dans notre diocèse des scènes d'épouvante ont eu lieu dans les camps de Noé et*

Récébédou. Les juifs sont des hommes, les juives sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux" .



A l'issue des différents interventions, les plaques ornant le monument, rédigées en français, espagnol, hébreu et yddish ont été dévoilées par les personnalités présentes.

La cérémonie a pris fin après la récitation du kaddish, du chant El malé Rhamim, et de l'hymne des *guérilleros* espagnols.

Sarah Haddad